

sa rançon et déjà les solitudes immenses de la mer de glaces, sont jalonnées de cadavres, dont le dernier, devant lequel s'inclinent tous les gens de cœur, est celui du vaillant capitaine Scott.

Il n'en est pas moins vrai que la science a recueilli de précieux renseignements de la bouches des Amunsden, des Charcot, et consorts, et que même les profanes se sont passionnés à leurs récits émouvants. Nous voici pour quelque temps curieux de banquises et d'icebergs, d'aurores australes ou boréales; il n'est pas jusqu'aux chiens esquimaux qui ne soient actuellement à la mode.

que. Pour ma part, mes souvenirs de collège restent quelque peu vagues à cet égard. Si je fouille dans ma mémoire j'y retrouverai que c'est une région de l'Europe septentrionale, comprenant d'une manière générale les terres situées au Nord du cercle polaire, sans que leur extension géographique corresponde à aucune division politique précise. La Laponie est partagée entre les districts norvégiens du Norrland, de Trômto et du Finmark, les districts suédois d'Asele, de Pitea, d'Urnea, de Lulea et de Torneva.

Je saurai aussi que l'unité des provinces laponnes réside surtout dans le climat uni-



Un village lapon, dessiné par Turi (extrait de "Le Livre du Lapon", Rütten et Loewing, édit., Francfort).

Et puisque je parle d'Esquimaux, j'avoue que je demeure étonné, en songeant au peu de renseignements que nous possédons sur ce petit peuple dont l'histoire après tout me semble tout aussi intéressante à étudier que celle des cannibales de l'Afrique centrale. Je ne veux pas m'occuper ici des Esquimaux du nord de la Sibérie ou du Groenland mais d'un peuple plus civilisé, les Lapons.

Qui de nous connaît la Laponie? ou du moins quel est celui qui peut retrouver dans son cerveau des détails intéressants sur ce peuple au point de vue géographi-

forme, dans la faune et la flore à peu près identique. Je me souviendrai que l'hiver y est rigoureux, et l'été insignifiant, que la renne est considéré comme le plus précieux des animaux, et que les indigènes du pays ont une prédilection pour l'huile, la graisse, et en général pour tous les corps gras dont ils sont extrêmement friands.

En somme fort peu de choses, et surtout absolument nulles au point de vue d'une documentation sérieuse sur les mœurs, les coutumes, les habitudes et le degré de civilisation de ces peuplades que l'on se